# Homélie 4ème dimanche TO – année C

* La lecture de l’Evangile de dimanche dernier continue
  + Synagogue de Nazareth
    - La grâce n’est pas donnée à ceux qui la refusent
    - La grâce va la où on ne s’attend pas :
      * Prophète Elie avec la veuve de Sarepta.
      * Prophète Elisée avec le général syrien Naaman.
* Dieu donne ses faveurs et son secours à qui il veut.
* Réaction violente de l’assemblé qui veut le précipiter de la falaise : le croyant veut souvent recevoir des caresses de la part de Dieu mais rarement des avertissements ou des corrections.
* Ne pas dire les choses c’est entendre l’avertissement de Dieu à Jérémie :

« Lève-toi, tu diras contre eux tout ce que je t’ordonnerai. » et aussi

« Ne tremble pas devant eux, sinon c’est moi qui te ferai trembler devant eux. »

* Dans sa lettre aux Corinthiens, St Paul nous dit que nous avons une connaissance partielle de Dieu mais elle sera entière lorsque nous serons en Lui.

Il nous dit que ce qui demeure aujourd’hui c’est :

1 . La Foi : la Trinité et le Salut

2. L’espérance : La vie Eternelle et la résurrection

3. La charité en ajoutant que la Charité est la plus grande de ces trois vertus.

De plus, St Paul affirme que L’amour est le chemin par excellence. C’est la vertu indispensable

* + - Car si nous n’avons pas l’amour, nous sommes rien.
    - Si nous aimons, nous serons saints car c’est de l’amour pour Dieu et pour le prochain que viennent toutes les vertus et toutes les bonnes actions.

Exemple : René à l’hôpital

J’avais un ami, René, qui faisait partie des cellules paroissiales dans mon ancienne paroisse. Atteint d’un cancer de l’intestin, il fut opéré dans un hôpital de Marseille. Un membre nouvellement arrivé dans les cellules paroissiales va lui rendre visite. René lui fait comprendre qu’il ne peut parler. Alors l’ami prend une chaise et s’assoie au fond de la chambre. Il reste en silence et il prie.

Après sa sortie René nous a témoigné du bien immense qu’avait fait cet homme.

* + - Inutile de chercher Dieu, si on ne se met pas d’abord dans les conditions de pouvoir le trouver.

Dieu se trouve dans la charité.

Alors quand une âme vit dans la charité, elle a le cœur calme. Elle entend la voix de Dieu et la comprend.

Elle trouve notre Seigneur sans trop d’effort.

## St Paul définit la charité comme celle qui :

* + - * Prend patience
      * Rend service
      * Ne jalouse pas
      * Ne se vante pas
      * Ne se gonfle pas d’orgueil
      * Ne se réjouit pas du malheur des autres
      * Ne s’emporte pas.
    - Tous les manquements à l’amour sont tous les contraires que je viens d’énumérer :
      * Permettez-moi de m’arrêter sur deux manquements qui sont souvent passés sous silence mais qui font beaucoup de dégât dans nos communautés. Ce sont :

. La médisance et la calomnie

* La médisance : ce sont des propos vrais qui peuvent nuire la réputation d’une personne. Comme par exemple (inventé) : Un homme vient à l’aumônerie. Je sais que c’est un alcoolique notoire. Au lieu de garder cette information pour moi, je le raconte à qui veut bien l’entendre.

Parfois dans des repas, nous pouvons nous sentir à laisse et malheureusement pour bien se faire voir, on va parler plus qu’il ne faut. On va révéler des vérités sur des personnes qui abîmeront leurs images vis-à-vis des autres.

* La calomnie : ce sont des propos mensongers qui attaquent la réputation d’une personne. Comme par exemple (inventé) : je vois une personne que je ne peux supporter. Elle est comptable. J’affirme que j’ai su que cette personne a fait des malversations dans son ancien travail. Etc…

La parole peut tuer.

L’amour porte à la prudence envers sa propre personne mais également envers les autres.

L’amour fait fuir le mal et nous apporte l’espérance.

**JUBILE DE LE MISERICORDE**

Dans le verset qui introduit l’évangile, il nous est dit :

« Le Seigneur m’a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captif leur libération. »

Reprise du verset de l’Evangile de dimanche dernier qui se terminait par

« Annoncer une année favorable accordé par le Seigneur. »

Et dans l’Evangile de ce dimanche, Jésus nous le dit :

« Aujourd’hui s’accomplit se passage de l’Ecriture que vous venez d’entendre. »

Nous sommes nous aussi entrés dans une année de bienfait :

Jubilé extraordinaire de la miséricorde.

Désir ardent de faire l’expérience de l’amour de Dieu et de le partager aux autres

Le pape François expliquait lorsqu’il annonçait le jubilé extraordinaire de la Miséricorde :

« La miséricorde est le mot-clé de l’Evangile, nous pouvons dire que c’est le visage du Christ, ce visage qu’il a manifesté quand il allait à la rencontre de tous,(…) et surtout quand, cloué sur la croix, il a pardonné : nous avons là le visage de la miséricorde divine. Et Le Seigneur nous appelle à être des canaux de cet amour, en premier lieu à l’égard des derniers, des plus pauvres, qui sont les privilégiés à ses yeux. Laissez-vous continuellement interroger par les situations de fragilité et de pauvreté avec lesquelles vous êtes en contact, et cherchez à offrir de manière adéquate le témoignage de la charité que l’Esprit répand dans vos cœurs (cf RM 5,5). »

* L’année jubilaire peut être l’occasion pour nous catholiques de redécouvrir cet instrument de miséricorde de l’Eglise que sont les Indulgences.
* Mais qu’est-ce qu’une indulgence ? L’indulgence est une remise de peine due pour les péchés qui ont été commis, regrettés et confessés. C’est un temps de moins de purification. Ces indulgences peuvent être pour nous-même mais également pour des défunts de notre choix. Elle peut être reçue plusieurs fois dans l’année jubilaire.
* Pour obtenir une indulgence plénière, il faut :
  + - Avoir un cœur bien disposé au repentir et rechercher la grâce de Dieu.
    - Rejeter tout attachement au péché
    - Se confesser à un prêtre et recevoir l’absolution
    - Recevoir la communion
    - Prier aux intentions du Pape
    - Passer la porte Sainte dans les différents lieux établis par l’évêque. (Primatiale st Jean, Basilique ND de Fourvière, Sanctuaire Saint Bonaventure)

Franchir la porte sainte, symbolise le passage du péché vers la grâce. Toujours ouverte, elle exprime l’attente de Dieu qui se tient sur le seuil les bras ouverts pour nous faire entrer dans la miséricorde.

* Accomplir une œuvre de piété ou de miséricorde ou de pénitence.

Chers amis, depuis le 8 décembre le jubilé a débuté. Il se terminera le 26 novembre. Avons-nous commencé cette démarche ? N’attendons pas le dernier moment. Nous sommes dans une année particulière de grâce divine. Ne manquons pas le rendez-vous.

Je terminerais par deux versets du psaume :

« Seigneur, tu as résolu de me sauver ;

ma forteresse et mon roc, c’est toi ! »

Christophe Bail